



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

NIK

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

ple tiré de la roue de Potier, pour répondre à cette question qu'on lui faisoit contre l'astrologie : *Pourquoi la fortune de deux enfans jumeaux n'est-elle pas la même ?* Il ne nous reste de ses Ecrits que des fragmens recueillis par Rutgerfius. Il écrivoit d'une manière si abstraite, que ses contemporains les négligerent.

NIGRISOLI, (Jerôme) savant médecin, né à Ferrare en 1621, mort dans sa patrie en 1689, à 69 ans, a fait imprimer à Guastalla, 1665, *Progymnasmata Medica*. Il pratiqua son art avec succès.

NIGRISOLI, (François-Marie) mort à Ferrare en 1727, à 79 ans, étoit fils du précédent, & ne se rendit pas moins habile que son père dans la médecine. Il laissa plusieurs ouvrages, dont la plupart furent bien accueillis, entr'autres : I. *Un Traité du Quinquina*, en latin, Ferrare, 1700, in-4°. II. *Pharmacopœa Ferrariensis*. III. *Consigli Medici*, Ferrare, 1726, 2 vol. in-4°.

NIHUSIUS, (Barthold) né l'an 1589 à Wolpe, dans les états de Brunswick, d'une famille luthérienne, embrassa à Cologne la Religion Catholique vers l'an 1622. Après avoir eu pour premier emploi la direction du college des profélites, il devint abbé d'Ilfeld en 1629, puis suffragant de l'archevêque de Mayence, sous le titre d'évêque de Mysie. Il mourut au commencement de mars 1657. On a de lui : *Annotationes de Communionne Orientalium sub specie unica*, in-4°, Cologne, 1648; *Traclatus chorographicus de nonnullis Asia provinciis ad*

Tigrim, Euphratem, &c., 1658, in-8°; & d'autres ouvrages de littérature, de théologie, de controverse & d'histoire.

NIKON, né en 1613 d'une famille obscure, dans le gouvernement de Novogorod en Russie, embrassa l'état monastique, devint successivement archimandrite, métropolitite de Novogorod, & enfin patriarche de Russie en 1652. Le czar Alexiowitz lui donna toute sa confiance. Il introduisit dans l'Eglise Russe le chant à l'exemple de l'Eglise Grecque, & assembla une espece de concile pour la restitution du Texte Sacré. Il avoit remarqué dans les exemplaires dont on se servoit, beaucoup de passages altérés, peu conformes à la version des Septante. On rassembla les anciennes versions slaves, dont quelques-unes avoient au moins cinq siècles d'antiquité. Les moines du Mont-Athos, & les Grecs de l'Orient, fournirent beaucoup de copies des Livres-Saints. Il y fut prononcé que l'ancienne version slave étoit fidelle, & qu'il ne s'y étoit glissé des fautes que par la multiplication des copies. On en fit une nouvelle édition à Moskou, que Nikon signa. Ces changemens causerent une division dans cette église. Ceux qui étoient attachés aux anciens usages, furent appelés *Raskolniki*. Ce schisme n'est pas encore fini. La faveur dont Nikon jouissoit auprès du Prince, fut suivie d'une disgrâce qui lui donna le loisir de rassembler différentes Chroniques, de les confronter, de les corriger l'une par l'autre, & peut-être de les altérer : il en

composa une *Histoire* qui conduit jusqu'au regne du czar Alexiowitz, Pétersbourg, 1767, 2 vol. in-4°.

NIL, (S.) *Nilus*, disciple de S. Chrysostome, avoit une grande réputation de piété dès le commencement du 5^e. siecle. On dit qu'il étoit de Constantinople & de la premiere noblesse. Il épousa une femme digne de lui & en eut deux enfans. L'empereur Arcadius l'éleva à la dignité de préfet ou gouverneur de Constantinople; mais les vices qui régnoient à la cour de ce prince, ayant alarmé la délicatesse de la conscience de Nil, le déterminèrent à se retirer dans le désert de Sinaï avec son fils Théodule. Sa femme consentit à sa retraite, & se retira elle-même avec sa fille dans un monastere de filles en Egypte. S. Nil vécut long-tems avec des moines d'une sainteté exemplaire. Ils demeuroient dans des cavernes, ou dans des cellules qu'ils bârissoient eux-mêmes, éloignées les unes des autres. La plupart ne mangeoient point de pain; mais seulement des fruits sauvages & des herbes crues; quelques-uns ne mangeoient qu'une fois la semaine. Ils avoient un prêtre, & s'assembloient le dimanche dans l'Eglise pour recevoir la communion, & s'entretenir des vérités saintes de la Religion. Des Sarrasins attaquèrent les solitaires de Sinaï, en tuèrent plusieurs, en emmenèrent d'autres captifs, & donnerent à quelques-uns de ceux qui étoient les plus âgés, la liberté de se retirer. S. Nil fut de ces derniers; mais son fils Théodule

fut emmené captif. On l'exposa en vente, & personne n'en voulant donner ce que les Sarrasins en demandoient, ces barbares vouloient le mettre à mort. A force de larmes, il obtint qu'on l'achetât. Il fut revendu à l'évêque d'Eleuse, qui ayant reconnu son mérite, l'éleva à la cléricature. S. Nil alla chercher ce cher fils chez l'évêque d'Eleuse, qui n'usa de son autorité de maître, que par l'espece de violence qu'il fit au pere & au fils de leur imposer les mains pour l'ordre sacré de la prêtrise. L'histoire ne nous apprend plus rien de S. Nil; mais il y a apparence qu'il écrivoit encore vers l'an 450, tems auquel on place ordinairement sa mort. Parmi ses ouvrages, on estime principalement ses *Epîtres*, le *Traité de la Vie Monastique* & le *livre de la Priere*. Dans sa *Lettre 61^e*. du 4^e. livre, il veut qu'on ne représente que la croix dans le sanctuaire, & il exhorte à placer autour des églises des peintures des histoires de l'Ancien & du Nouveau-Testament. Les Iconoclastes falsifierent ce passage. Joseph-Marie Suarez qui se démit de l'évêché de Vaïson pour aller demeurer à Rome, y donna une édition des *Ouvres* de S. Nil en 1673, à l'exception de ses *Lettres*. Le P. Pierre Poussines, Jésuite, publia 335 *Lettres* de ce Saint, Paris, 1657, in-4°. Léon Allatius en fit imprimer un nombre beaucoup plus considérable à Rome, 1668, in-fol., grec-latin.

NIL, archevêque de Thessalonique dans le 14^e. siecle, écrivit contre la primauté du pape. Barlaam, après avoir